

## DISTRIBUTIONS GAUSSIENNES ET TEMPS LOCAUX D'INTERSECTION

H.OUERDIANE et A. REZGUI

### Abstract

Let  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$  be a probability space and  $\{X_t, t \geq 0\}$  a stochastic gaussian process. Using white noise tools we give a mathematical meaning to this formal expression,  $\int_0^1 \int_0^1 \delta(X_t - X_s) ds dt$ , as a Hida distribution, this to exprime the intersection local time of any gaussian process. As an example we study Brownian motion and Ornstein-Uhlenbeck process.

### 1 Introduction

Soit  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé et  $\{X_t; t \geq 0\}$  un processus stochastique continu à valeur dans  $\mathbf{R}^d$ ,  $d \geq 1$ . On définit pour  $B$  borélien borné de  $\mathbf{R}_+^2$  et pour presque tout  $\omega \in \Omega$ , la mesure  $\mu_B$  de  $\mathbf{R}^d$ , dite mesure du temps local, par :

$$\mu_B(\Gamma) = \lambda_2\{(t, s) \in B; X_t - X_s \in \Gamma\}$$

où  $\Gamma$  est un borélien de  $\mathbf{R}^d$  et où  $\lambda_2$  est la mesure de Lebesgue de  $\mathbf{R}_+^2$ . Si de plus pour presque tout  $\omega \in \Omega$ ,  $\mu_B$  est absolument continue par rapport à la mesure de Lebesgue  $\lambda_d$  de  $\mathbf{R}^d$ , on définit alors le temps local du processus  $\{X_t\}$  par:

$$\alpha(x, B) := \frac{d\mu_B}{d\lambda_d}(x).$$

Il se trouve alors que l'existence d'un tel temps local dépend non seulement du processus  $\{X_t\}$  mais aussi de la dimension  $d$ .

Par exemple si  $\{X_t\}$  est un mouvement Brownien, le temps local n'existe que pour  $d = 1, 2$  et 3 voir [12],[2].

D'autre part le temps local  $\alpha(x, B)$  exprime intuitivement le temps que le processus  $\{X_t - X_s\}_{t,s \geq 0}$  passe au point  $x$ , pendant la durée  $B$ , ce qui nous permet de donner un sens à l'expression informelle " $\int_B \delta_x(X_t - X_s) dsdt$ " par  $\alpha(x, B)$ , où  $\delta_x$  désigne la mesure de Dirac sur  $\mathbf{R}^d$ , au point  $x$ .

Lorsque  $x = 0$ ,  $\int_B \delta_0(X_t - X_s) dsdt$  exprime donc le temps que la trajectoire  $\{X_t(\omega)\}_{t \geq 0}$  passe en se rencontrant elle même et ceci pendant la durée  $B$ . Cette quantité, dite temps local d'intersection du processus  $\{X_t\}$ , a fait l'objet d'étude de plusieurs auteurs surtout dans le cas où le processus  $\{X_t\}$  est le mouvement Brownien multidimensionnel  $\{B_t\}$ . A partir de maintenant on note  $\delta_0$  par  $\delta$ .

S.Varadhan dans [13], traite le cas  $d = 2$  et montre que:

$$\int_{\Delta_2} \delta(B_t - B_s) dsdt = \alpha(0, \Delta_2) = +\infty \text{ } P\text{-presque partout} \quad (1)$$

où  $\Delta_2 = \{(t, s) \in [0, 1]^2 ; s < t\}$ .

Néanmoins, il trouve une suite  $(C_k)_{k \geq 0}$  de  $\mathbf{R}_+$  tel que

$$\int_{\Delta_2} g_k(B_t - B_s) dsdt - C_k \quad (2)$$

converge dans  $L^2(\Omega, I\mathbb{P})$  vers une limite non nulle et où les fonctions  $g_k$  sont définies par:

$$g_k(x) = \frac{k}{2\pi} e^{-k \frac{|x|^2}{2}}$$

La suite de mesure  $m_k = g_k dx$  converge étroitement vers la mesure de Dirac  $\delta$ .

J.F.Le Gall, retrouve dans [7] la renormalisation (2) de S.Varadhan. Plus précisément il détermine explicitement la suite  $(C_k)$  ci-dessus et montre que:

$$\int_{\Delta_2} \delta_x(B_t - B_s) dsdt - \frac{1}{2\pi} \log \frac{1}{|x|} \quad (3)$$

converge dans  $L^2(\Omega, \mathbb{P})$  et  $\mathbb{P}$ -presque partout quand  $x \rightarrow 0$  (toujours dans le cas  $d = 2$ ).

M.Yor dans [15], démontre dans le cas  $d = 3$  que

$$\frac{1}{\sqrt{\log \frac{1}{|y|}}} \left\{ 2\pi \int_0^t \int_s^t \delta_y(B_u - B_s) dsdu - \frac{t}{|y|} \right\} \quad (4)$$

converge en loi vers le mouvement Brownien unidimensionnel  $(\beta_t)_{t \geq 0}$  indépendant de  $(B_t)_{t \geq 0}$ .

H. Watanabe dans [14], utilise une approche complètement différente. En effet il considère l'espace du bruit blanc  $(S'(\mathbb{R}), \gamma)$  où le mouvement Brownien unidimensionnel s'écrit  $B_t(\omega) = \langle \omega, \mathbf{1}_{[0,t]} \rangle$ , puis démontre que  $L = \int_{\Delta_2} \delta(B_t - B_s) ds dt$  est un élément de  $(S)^*$  l'espace de distributions de Hida [4][8].

Dans [1], M.Faria, T. Hida, L. Streit, H. Watanabe généralisent cette même approche pour étudier le cas du mouvement Brownien multidimensionnel et ils démontrent un théorème qui donne le lien entre la dimension  $d \geq 1$  et le nombre  $N$  de chaos qu'il faut retrancher de  $L = \int_{\Delta_2} \delta(B_t - B_s) ds dt$  pour que l'expression obtenue notée  $L^{(N)}$  ait un sens comme étant un élément de  $(S)^*$ .

Dans ce travail on commence par généraliser les résultats obtenus dans [1] en remplaçant le processus du mouvement Brownien  $\{B_t\}$ , qui s'écrit comme fonctionnelle du bruit blanc

$$B_t(\omega) = (\langle \omega_1, \mathbf{1}_{[0,t]} \rangle, \dots, \langle \omega_d, \mathbf{1}_{[0,t]} \rangle) ; \omega_i \in S'(\mathbb{R})$$

par un processus quelconque

$$X_t(\omega) = (\langle \omega_1, \varphi_t^1 \rangle, \dots, \langle \omega_d, \varphi_t^d \rangle)$$

avec  $\varphi_t(u) = (\varphi_t^1, \dots, \varphi_t^d) \in L^2(\mathbb{R}, du)^d \forall t \geq 0$  et de plus pour tout  $u$  de  $\mathbb{R}$  l'application  $t \rightarrow \varphi_t(u)$  est mesurable. On pose:

$$|\varphi_t|_1 = \sum_{j=1}^d |\varphi_t^j|_1 = \sum_{j=1}^d \int_{\mathbb{R}} |\varphi_t^j(u)| du$$

$$|\varphi_t|_0^2 = \sum_{j=1}^d |\varphi_t^j|_0^2 = \sum_{j=1}^d \int_{\mathbb{R}} |\varphi_t^j(u)|^2 du.$$

On montre un résultat, voir (théorème 2) qui met en relation la dimension  $d$  de l'espace, et le nombre entier  $N$ . Plus précisément on montre que si  $\frac{|\varphi_t - \varphi_s|_1^{2N}}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^{d+2N}} \in L^1(\Delta_2)$ , l'intégral de Bochner  $L^{(2N)} = \int_{\Delta_2} \delta^{(2N)}(X_t - X_s) dt ds$  est une distribution de Hida i.e  $L^{(2N)}$  est un élément de  $(S)^*$ .

Par ailleurs on démontre un résultat (théorème 3) analogue à celui de J.F.Le Gall [7] (corollaire 2.3 page 323) dans le cas du mouvement Brownien plan. Plus précisément on montre que  $L_x = \int_{\Delta_2} \delta_x(B_t - B_s) dt ds$  est une distribution de Hida pour  $x \neq 0$  et que

$$L_x - \frac{1}{\pi} \log\left(\frac{1}{|x|}\right)$$

converge dans  $(S)^*$  vers  $\frac{1}{2\pi}(\log 2 - 1 - c) + L^{(2)}$  où  $c$  la constante d'Euler.

## 2 Temps local d'intersection en analyse gaussienne

### 2.1 Élément d'analyse gaussienne

On considère le triplet de Gelfand réel suivant:

$$S(\mathbf{R})^d \hookrightarrow L^2(\mathbf{R})^d \hookrightarrow S'(\mathbf{R})^d, \quad d \geq 1 \quad (5)$$

$L^2(\mathbf{R})^d$  est muni du produit scalaire suivant:

$$\langle f, g \rangle = \sum_{j=1}^d \int_{\mathbf{R}} f_j(u) g_j(u) du \quad (6)$$

La dualité, entre  $S(\mathbf{R})^d$  et  $S'(\mathbf{R})^d$  est définie d'une façon naturelle par:

$$\langle \omega, f \rangle = \sum_{j=1}^d \langle \omega_j, f_j \rangle \quad (7)$$

où  $\omega \in S'(\mathbf{R})^d$  et  $f \in S(\mathbf{R})^d$ . On définit la mesure gaussienne  $\gamma$  sur  $S'(\mathbf{R})^d$  par sa fonction caractéristique:

$$C(f) = \int_{S'(\mathbf{R})^d} e^{i\langle \omega, f \rangle} d\gamma(\omega) = e^{-\frac{\langle f, f \rangle}{2}} \quad (8)$$

L'espace gaussien  $(S'(\mathbf{R})^d, \gamma)$  est dit espace de bruit blanc multidimensionnel. On obtient ainsi l'espace de Hilbert complexe suivant:

$(L^2) = L^2(S'(\mathbf{R})^d, d\gamma)$  qui est isomorphe par l'isométrie de Wiener-Itô-Segal [4][8], à l'espace de Fock symétrique:

$$(L^2) \simeq \left( \text{Fock}(L^2(\mathbf{R}, dt)) \right)^{\otimes d} \simeq \left( \bigoplus_{n=0}^{+\infty} \text{sym}L^2(\mathbf{R}^k, k! d^k t) \right)^{\otimes d} \tag{9}$$

Grâce à cette isométrie on montre que tout élément  $\varphi \in (L^2)$  admet un développement en chaos de Wiener:

$$\varphi(\omega) = \sum_{\vec{n}=0}^{+\infty} \langle : \omega^{\otimes \vec{n}} :, F_{\vec{n}} \rangle \tag{10}$$

avec  $F = \{F_{\vec{n}}; \vec{n} = (n_1, \dots, n_d) \in \mathbb{N}^d\} \in \left( \text{Fock}(L^2(\mathbf{R}, dt)) \right)^{\otimes d}$ , appelé noyau de  $\varphi$  et pour tout  $f = (f_j)_{1 \leq j \leq d} \in S(\mathbb{R})^d$

$$\begin{aligned} \langle : \omega^{\otimes \vec{n}} :, f^{\otimes \vec{n}} \rangle &= \prod_{j=1}^d \langle : \omega_j^{\otimes n_j} :, f_j^{\otimes n_j} \rangle \\ &= \prod_{j=1}^d \frac{|f_j|^{n_j}}{2^{\frac{n_j}{2}}} H_{n_j} \left\langle \omega_j, \frac{f_j}{\sqrt{2}|f_j|} \right\rangle \end{aligned}$$

où  $(H_{n_j})$  désignent les polynômes d'Hermite usuels.

On considère la suite  $(A^k)_{k \geq 0}$ , d'opérateurs de  $L^2(\mathbf{R})^d$ , où  $A$  est défini par:

$$Af = (Af_j)_{1 \leq j \leq d} \text{ avec } Af_j = \left(-\frac{d^2}{dt^2} + t^2 + 1\right)f_j \tag{11}$$

Puis en considérant leur seconde quantification, on obtient une suite d'opérateurs sur l'espace  $(\text{Fock}(L^2(\mathbf{R}, dt)))^{\otimes d}$  et enfin en utilisant l'isométrie (9) on obtient une suite  $(\Gamma(A^k))_{k \geq 0}$  d'opérateurs sur l'espace  $(L^2)$ .

On définit alors l'espace de fonctions test suivant:

$$(S) = \text{limproj}_{k \rightarrow +\infty} (S)_k \text{ où } (S)_k = D(\Gamma(A^k))$$

Autrement dit, un élément  $\varphi$  de  $(S)$  vérifie:

$$\varphi(\omega) = \sum_{\vec{n}=0}^{+\infty} \langle : \omega^{\otimes \vec{n}} :, F_{\vec{n}} \rangle$$

et pour tout  $p \geq 0$ ,

$$\sum_{\bar{n}=0}^{+\infty} \bar{n}! |F_{\bar{n}}|_p^2 < \infty$$

On montre que l'espace  $(S)$  ainsi construit est un espace nucléaire réflexif et par suite:

$$(S)^* \text{ fort} = \limind_{k \rightarrow +\infty} (S)_{-k}$$

Les éléments de  $(S)^*$  sont appelés distributions gaussiennes ou distributions de Hida. Ces espaces ont été introduits par Hida dans [4] et ont été étudiés, caractérisés et généralisés par de nombreux auteurs, [11][9][8][6] . . .

Tout élément  $\phi \in (S)^*$  s'écrit comme une série formelle de chaos de Wiener:

$$\phi(\omega) = \sum_{\bar{n}=0}^{+\infty} \langle : \omega^{\otimes \bar{n}} :, \phi_{\bar{n}} \rangle \tag{12}$$

où les  $(\phi_{\bar{n}})$  sont des noyaux distributions tempérées, et la dualité entre  $(S)^*$  et  $(S)$  notée  $\langle \langle \cdot, \cdot \rangle \rangle$  prolonge le produit scalaire de  $(L^2)$ :

$$\langle \langle \phi, \varphi \rangle \rangle = \sum_{\bar{n}=0}^{+\infty} \bar{n}! \langle \phi_{\bar{n}}, \varphi_{\bar{n}} \rangle \tag{13}$$

où  $\varphi$  est donnée par (10) et  $\phi$  par (12). On caractérise les fonctionnelles du bruit blanc par leurs actions sur les exponentielles de Wick notées  $: e^{(\omega, f)} :$  et qui sont données par:

$$\begin{aligned} : e^{(\omega, f)} : &\equiv \sum_{\bar{n}=0}^{+\infty} \frac{1}{\bar{n}!} \langle : \omega^{\otimes \bar{n}} :, f^{\otimes \bar{n}} \rangle \\ &= e^{\frac{-1}{2} \langle f, f \rangle} e^{(\omega, f)} \end{aligned}$$

**Définition 1.** Soit  $\phi = \sum_{\bar{n}=0}^{+\infty} \langle : \omega^{\otimes \bar{n}} :, \phi_{\bar{n}} \rangle$  un élément de  $(S)^*$

i) On définit la fonction de  $S(\mathbf{R})^d$  par:

$$S(\phi)(f) = \langle \langle \phi, : e^{(\cdot, f)} : \rangle \rangle = \sum_{\bar{n}} \langle \phi_{\bar{n}}, f^{\otimes \bar{n}} \rangle$$

et la transformation qui à  $\phi$  associe  $S\phi$  est dite la "S-transform" ou transformation chaotique de  $\phi$ .

ii) Soit  $k$  un entier  $\geq 1$ , on définit  $\phi^{(k)} \in (S)^*$  par:

$$\phi^{(k)}(\omega) = \sum_{\vec{n}; n \geq k} \langle : \omega^{\otimes \vec{n}} :, \phi_{\vec{n}} \rangle \quad (14)$$

où  $n = |\vec{n}|$  est la longueur de  $\vec{n}$ .

**Définition 2.** Une fonction  $G : S(\mathbf{R})^d \rightarrow \mathbf{C}$  est dite  $U$ -fonctionnelle si:

- i)  $G(\lambda f_1 + f_2)$  est entière en  $\lambda$  pour toute  $f_1, f_2 \in S(\mathbf{R})^d$ .
- ii) Il existe  $c_1, c_2 > 0$  et  $p \geq 0$  tel que  $|G(f)| \leq c_1 e^{c_2 |A^p f|_0^2}$ ,  $\forall f \in S(\mathbf{R})^d$ .

**Théorème 1 (de caractérisation).** Les deux assertions suivantes sont équivalentes:

- i)  $G$  est une  $U$ -fonctionnelle.
- ii)  $G$  est la  $S$ -transformée d'une distribution gaussienne  $\phi$  élément de  $(S)^*$ .

**Remarque.** Le théorème précédant a été démontré dans le cas  $d = 1$  dans [11] et dans un cadre beaucoup plus général dans [9]. Le corollaire suivant (voir [1] corollary 1, [14]), constitue l'outil fondamental de ce travail.

**Corollaire 1.** Soit  $(\Omega, \mathcal{B}, m)$  un espace mesuré et

$$\begin{aligned} \phi : \Omega &\longrightarrow (S)^* \\ \lambda &\longrightarrow \phi_\lambda \end{aligned}$$

On suppose que la transformée chaotique de  $\phi_\lambda, S\phi_\lambda$  vérifie:

- i)  $S\phi_\lambda(f)$  est mesurable en  $\lambda$ , pour toute  $f \in S(\mathbf{R})^d$ .
- ii) Il existe  $p > 0$  indépendant de  $\lambda$ , deux fonctions  $c_1$  et  $c_2$  de  $\lambda$  avec  $c_1 \in L^1(\Omega), c_2 \in L^\infty(\Omega)$  tel que:

$$|S\phi_\lambda(f)| \leq c_1(\lambda) e^{c_2(\lambda) |A^p f|_0^2} \quad \forall f \in S(\mathbf{R})^d$$

alors  $\phi$  est intégrable au sens de Bochner, dans un certain  $(S)_{-q}$  i.e

$$\int_{\Omega} \phi_{\lambda} d\lambda \in (S)^*$$

et

$$S\left\{\int_{\Omega} \phi_{\lambda} d\lambda\right\}(f) = \int_{\Omega} S\phi_{\lambda}(f) d\lambda$$

### 2.2 Application au temps local d'intersection

Soit  $t > 0$ , la fonction  $\mathbf{1}_{[0,t]}$  est un élément de  $L^2(\mathbf{R}, du)$  donc on peut l'approcher par une suite de fonctions de  $S(\mathbf{R})$ , ceci permet de définir le mouvement Brownien comme fonctionnelle du bruit blanc,  $(S'(\mathbf{R}), \gamma)$  ( $\gamma$  étant la mesure gaussienne standard),  $B_t = \langle \omega, \mathbf{1}_{[0,t]} \rangle, \forall \omega \in S'(\mathbf{R})$  ([4][8]).

En utilisant le fait que la transformée de Fourier de  $\delta, \mathcal{F}(\delta)(\xi) = 1$ , on obtient formellement l'égalité suivante:

$$\delta(B_t - B_s) = \delta(\langle \omega, \mathbf{1}_{[s,t]} \rangle) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbf{R}} e^{i\langle \omega, \mathbf{1}_{[s,t]} \rangle \xi} d\xi \tag{15}$$

Ainsi en regardant l'intégrale formelle figurant dans (15) comme étant une intégrale de Bochner, il est possible de donner un sens à  $\delta(B_t - B_s)$  comme une distribution gaussienne.

On va donc dans la suite étendre les résultats obtenus dans [1] à des processus plus généraux que celui du mouvement Brownien.

On définit pour cela la famille de fonctionnelles du bruit blanc à valeur vectorielle:

$$X_t(\omega) = (\langle \omega_1, \varphi_t^1 \rangle, \dots, \langle \omega_d, \varphi_t^d \rangle) = (\omega, \varphi) \tag{16}$$

où  $\varphi_t = (\varphi_t^1, \dots, \varphi_t^d) \in L^2(\mathbf{R}, du)^d, \forall t \geq 0$  et tel que pour tout  $u \in \mathbf{R}$  l'application:  $t \rightarrow \varphi_t(u)$  est mesurable.

#### Exemples.

1. Si  $\varphi_t^i = \mathbf{1}_{[0,t]}, \forall i = 1, \dots, d$  alors  $\{X_t\}$  est un mouvement Brownien multidimensionnel.

2. Si  $\varphi_t^i = e^{-\lambda t} \mathbf{1}_{]-\infty, t]}(u) e^{\lambda u}, \forall i = 1, \dots, d$  et  $\lambda > 0$  alors  $\{X_t\}$  est le processus d'Ornstein-Uhlenbeck de parametre  $\lambda$ .

**Proposition 1.** *L'intégral de Bochner:*

$$\delta(X_t - X_s) = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbf{R}^d} e^{i\xi(X_t - X_s)} d\xi$$

est un élément de  $(S)^*$  lorsque  $|\varphi_t - \varphi_s|_0 \neq 0$ , de plus

$$S(\delta(X_t - X_s))(f) = \frac{1}{2\pi^{\frac{d}{2}}} \frac{1}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^d} \exp\left(\frac{-1}{2} \frac{(f, \varphi_t - \varphi_s)_0^2}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^2}\right) \quad (17)$$

avec

$$(f, \varphi_t - \varphi_s)_0^2 = \sum_{j=1}^d \left\{ \int_{\mathbf{R}} f_j(u) (\varphi_t^j - \varphi_s^j)(u) du \right\}^2$$

**Démonstration.** On commence par calculer la transformée chaotique de la fonctionnelle du bruit blanc  $e^{i\xi(X_t - X_s)}$

$$\begin{aligned} S(e^{i\xi(X_t - X_s)})(f) &= S\left(\prod_{j=1}^d e^{i\xi_j(\omega_j, \varphi_t^j - \varphi_s^j)}\right)(f) \\ &= e^{-\frac{1}{2}\xi^2 |\varphi_t - \varphi_s|_0^2} e^{i\xi(f, \varphi_t - \varphi_s)_0} \end{aligned}$$

or  $|\xi(f, \varphi_t - \varphi_s)| \leq \frac{1}{4}\xi^2 |\varphi_t - \varphi_s|_0^2 + \frac{(f, \varphi_t - \varphi_s)_0^2}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^2}$ , on obtient donc

$$|S(e^{i\xi(X_t - X_s)})(f)| \leq e^{-\frac{1}{4}\xi^2 |\varphi_t - \varphi_s|_0^2} e^{\frac{(f, \varphi_t - \varphi_s)_0^2}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^2}}$$

l'application

$$\xi \longrightarrow e^{-\frac{1}{4}\xi^2 |\varphi_t - \varphi_s|_0^2} \in L^1(\mathbf{R}^d, d\xi)$$

pour  $\varphi_t \neq \varphi_s$

$$\begin{aligned} (f, \varphi_t - \varphi_s)_0^2 &= \sum_{j=1}^d \left\{ \int_{\mathbf{R}} f_j(u) (\varphi_t^j - \varphi_s^j)(u) du \right\}^2 \\ &\leq |\varphi_t - \varphi_s|_0^2 \sum_{j=1}^d |f_j|_0^2 \\ &= |\varphi_t - \varphi_s|_0^2 |f|_0^2 \end{aligned}$$

finalement on obtient

$$|S(e^{i\xi(X_t - X_s)})(f)| \leq e^{-\frac{1}{4}\xi^2|\varphi_t - \varphi_s|_0^2} e^{|f|_0^2}$$

ce qui entraine, d'après le corollaire 1 que  $\delta(X_t - X_s) \in (S)^*$

$$\begin{aligned} S(\delta(X_t - X_s))(f) &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbf{R}^d} S(e^{i\xi(X_t - X_s)})(f) d\xi \\ &= \prod_{j=1}^d \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbf{R}} e^{-\frac{1}{2}\xi_j^2|\varphi_t - \varphi_s|_0^2 + i\langle f_j, \varphi_t^j - \varphi_s^j \rangle_0} d\xi_j \\ &= \prod_{j=1}^d \frac{1}{\sqrt{2\pi}} |\varphi_t - \varphi_s|_0^{-1} \exp\left(\frac{-1}{2} \frac{\langle f_j, \varphi_t^j - \varphi_s^j \rangle_0^2}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^2}\right) \\ &= \frac{1}{(2\pi)^{d/2}} \frac{1}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^d} \exp\left(\frac{-1}{2} \frac{\langle f, \varphi_t - \varphi_s \rangle_0^2}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^2}\right) \end{aligned}$$

Une fois  $\delta(X_t - X_s)$  bien définie, on veut définir:

$$L = \int_{\Delta_2} \delta(X_t - X_s) dsdt$$

comme une fonctionnelle du bruit blanc, or

$$\mathbb{E}(L) = \int_{\Delta_2} S(\delta(X_t - X_s))(0) dsdt = \int_{\Delta_2} \frac{dsdt}{(2\pi)^{d/2}|\varphi_t - \varphi_s|_0^d} = +\infty$$

pour les deux cas cités dans l'exemple ci dessus et pour  $d \geq 2$ . Donc  $L \notin (S)^*$ , par suite on étudie la renormalisation  $L^{(2N)}$ ,  $N \geq 1$  (définition 1.ii) de  $L$ . Ce théorème exprime la relation entre  $N$  et la dimension  $d$ .

**Théorème 2.** Soit  $X_t(\omega) = (\langle \omega_1, \varphi_t^1 \rangle, \dots, \langle \omega_d, \varphi_t^d \rangle)$  tel que  $\varphi_t = (\varphi_t^1, \dots, \varphi_t^d) \in L^2(\mathbf{R}, du)^d \forall t \geq 0$  et  $\forall u \in \mathbf{R}$  l'application:  $t \rightarrow \varphi_t(u)$  est mesurable.

Si de plus

$$\frac{|\varphi_t - \varphi_s|_1^{2N}}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^{d+2N}} \in L^1(\Delta_2)$$

alors

$$L^{(2N)} = \int_{\Delta_2} \delta^{(2N)}(X_t - X_s) dsdt$$

est un élément de  $(S)^*$ .

Où  $\delta^{(2N)}(X_t - X_s)$  est la distribution de Hida définie en appliquant la définition 1.ii) à  $\delta(X_t - X_s)$ .

**Démonstration.** D'après la proposition 1 on a:

$$\begin{aligned}
 S(\delta(X_t - X_s))(f) &= \frac{1}{(2\pi)^{\frac{d}{2}}} \frac{1}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^d} e^{-\frac{1}{2} \frac{(f, \varphi_t - \varphi_s)_0^2}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^2}} \\
 &= \frac{1}{(2\pi)^{d/2}} \frac{1}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^d} \sum_{\bar{n}=0}^{+\infty} \frac{1}{\bar{n}!} \left(\frac{-1}{2|\varphi_t - \varphi_s|_0^2}\right)^{\bar{n}} (f, \varphi_t - \varphi_s)_0^{2\bar{n}} \\
 S(\delta^{(2N)}(X_t - X_s))(f) &= \\
 \frac{1}{(2\pi)^{d/2}} \frac{1}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^d} \sum_{\bar{n}; n \geq N} \frac{1}{\bar{n}!} \left(\frac{-1}{2|\varphi_t - \varphi_s|_0^2}\right)^{\bar{n}} (f, \varphi_t - \varphi_s)_0^{2\bar{n}} \\
 (f, \varphi_t - \varphi_s)_0^{2\bar{n}} &= \prod_{j=1}^n \int_{\mathbf{R}} f_j(u) (\varphi_t^j - \varphi_s^j)(u) du \\
 |(f, \varphi_t - \varphi_s)_0^{2\bar{n}}| &\leq \prod_{j=1}^d \sup_u |f_j(u)|^{2n_j} |\varphi_t^j - \varphi_s^j|_1^{2n_j} \\
 &\leq |\varphi_t - \varphi_s|_1^{2n} \prod_{j=1}^d (\sup_{n \in \mathbf{R}} |f_j(n)|)^{2n_j}
 \end{aligned}$$

on obtient donc

$$\begin{aligned}
 |S(\delta^{2N}(X_t - X_s))(f)| &\leq \\
 \frac{1}{(2\pi)^{\frac{d}{2}}} \frac{1}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^d} \sum_{\bar{n}; n \geq N} \frac{1}{\bar{n}!} \left(\frac{|\varphi_t - \varphi_s|_1^2}{2|\varphi_t - \varphi_s|_0^2}\right)^{\bar{n}} \prod_{j=1}^d (\sup_u |f_j|)^{2n_j} \\
 &\leq \frac{1}{(2\pi)^{\frac{d}{2}}} \frac{|\varphi_t - \varphi_s|_1^{2N}}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^{d+2N}} e^{\frac{1}{2} \sum_{j=1}^d |f_j|_\infty^2}
 \end{aligned}$$

Alors comme

$$\frac{|\varphi_t - \varphi_s|_1^{2N}}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^{d+2N}} \in L^1(\Delta_2)$$

on aura

$$L^{(2N)} = \int_{\Delta_2} \delta^{(2N)}(X_t - X_s) dsdt \in (S)^*$$

**Corollaire 2.**

1. Si  $\{X_t\}$  est le processus du mouvement Brownien  $\{B_t\}$  alors:

$$L^{(2N)} = \int_{\Delta_2} \delta^{(2N)}(B_t - B_s) dsdt$$

est un élément de  $(S)^*$  pour  $2N > d - 2$ .

2. Si  $\{X_t\}$  est le processus d'Ornstein-Uhlenbeck:

$$L^{(2N)} = \int_{\Delta_2} \delta^{(2N)}(X_t - X_s) dsdt$$

est un élément de  $(S)^*$  pour  $2N > d - 2$ .

**Démonstration.**

1. Si  $X_t = B_t$  alors  $\varphi_t = (\mathbf{1}_{[0,t]}, \dots, \mathbf{1}_{[0,t]})$  donc  $|\varphi_t - \varphi_s|_0 = \sqrt{d|t-s|}$  et  $|\varphi_t - \varphi_s|_1 = d|t-s|$  par suite

$$\frac{|\varphi_t - \varphi_s|_1^{2N}}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^{d+2N}} = (d|t-s|)^{N-\frac{d}{2}} \in L^1(\Delta_2)$$

pour  $2N > d - 2$ , (on retrouve ainsi le théorème 2 de [1]).

2. Si  $\{X_t\}$  est le processus d'Ornstein-Uhlenbeck alors

$$\varphi_t(u) = e^{-\lambda(t-u)}(\mathbf{1}_{]-\infty,t]}, \dots, \mathbf{1}_{]-\infty,t]}), \lambda > 0 \text{ donc}$$

$$|\varphi_t^j - \varphi_s^j|_1 = \frac{2}{\lambda}(1 - e^{-\lambda(t-s)}) \simeq 2|t-s| \forall j = 1, \dots, d$$

$$|\varphi_t - \varphi_s|_1 \simeq 2d|t-s|$$

$$|\varphi_t^j - \varphi_s^j|_0 = \left[ \frac{e^{\lambda(t-s)} + 1 - e^{-2\lambda(t-s)}}{2\lambda} \right]^{\frac{1}{2}} \simeq \frac{|t-s|^{\frac{1}{2}}}{2} \forall j = 1, \dots, d$$

$$|\varphi_t - \varphi_s|_0 \simeq \frac{(d|t-s|)^{\frac{1}{2}}}{2} \text{ et par suite}$$

$$\frac{|\varphi_t - \varphi_s|_1^{2N}}{|\varphi_t - \varphi_s|_0^{2N+d}} \simeq 2^{4N+d} d^{N-\frac{d}{2}} |t-s|^{N-\frac{d}{2}} \in L^1(\Delta_2) \text{ pour } 2N > d-2$$

**Remarques.**

1) Il y a une ressemblance entre les résultats déjà obtenus sur le temps local d'intersection et nos résultats, en effet lorsque  $d = 1, 2N > -1$  et donc  $N = 0$  par suite  $L = \int_0^1 \int_0^1 \delta(X_t - X_s) ds dt \in (S)^*$ , ceci rejoint les résultats de [3][5].

2) Si  $d = 2$ , donc  $N=1$  et par suite il suffit de retrancher l'espérance, ce qui rejoint parfaitement la renormalisation de Varadhan [13][7].

On va maintenant, démontrer un résultat analogue à celui de [7] corollaire 2.4 dans le cas où le processus  $\{X_t\}$  est le processus du mouvement Brownien plan  $\{B_t\}$ . Pour cela, on commence par donner deux propositions qui restent vraies pour  $d$  quelconque.

**Proposition 2.** Soit  $x \in \mathbf{R}^d$ , on désigne par  $\delta_x$  la mesure de Dirac de  $\mathbf{R}^d$  en  $x$ , alors

$$\delta_x(B_t - B_s) = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbf{R}^d} e^{i\xi(B_t - B_s)} e^{-ix\xi} d\xi \in (S)^*$$

de plus

$$S(\delta_x(B_t - B_s))(f) = \frac{1}{(2\pi|t - s|)^{\frac{d}{2}}} \exp\left\{ \frac{-x^2}{|t - s|} + x \frac{\int_s^t f du}{|t - s|} - \frac{(\int_s^t f du)^2}{2|t - s|} \right\}. \tag{18}$$

**Proposition 3.** Soit  $x \in \mathbf{R}^d - \{0\}$ , alors

$$L_x = \int_{\Delta_2} \delta_x(B_t - B_s) ds dt \in (S)^*$$

et

$$\mathbb{E}(L_x) = \int_{\Delta_2} \frac{e^{-\frac{x^2}{2|t-s|}}}{(2\pi|t - s|)^{\frac{d}{2}}} ds dt \tag{19}$$

On suppose maintenant que  $d = 2$ .

**Théorème 3.**

$$L_x - \frac{1}{\pi} \log\left(\frac{1}{|x|}\right)$$

converge dans  $(S)^*$  vers

$$\frac{1}{2\pi}(\log 2 - 1 - c) + L^{(2)} \quad (20)$$

où  $c$  est la constante d'Euler.

**Démonstration.** On montre d'abord que

$$\delta_x(B_t - B_s) - \frac{e^{-\frac{x^2}{2|t-s|}}}{2\pi|t-s|}$$

converge dans  $(S)^*$  vers  $\delta^{(2)}(B_t - B_s)$ , en effet :

$$S(\delta_x(B_t - B_s))(f) - \frac{e^{-\frac{x^2}{2|t-s|}}}{2\pi|t-s|}$$

converge quand  $x \rightarrow 0$  vers

$$\frac{1}{2\pi|t-s|} \left\{ e^{-\frac{(\int_s^t f du)^2}{2|t-s|}} - 1 \right\}$$

qui n'est autre que la transformée  $S$  de  $\delta^{(2)}(B_t - B_s)$ . Ce qui implique en utilisant le corollaire 1 et le théorème de convergence dominée pour les intégrales de Bochner que:

$$L_x - \int_{\Delta_2} \frac{e^{-\frac{x^2}{2|t-s|}}}{2\pi|t-s|} ds dt$$

converge dans  $(S)^*$  vers  $L^{(2)}$ . Pour finir la démonstration du théorème 3, on utilise le lemme technique suivant:

**Lemme 1.** [15]

$$\int_{\Delta_2} \frac{e^{-\frac{x^2}{2|t-s|}}}{2\pi|t-s|} ds dt - \frac{1}{\pi} \log \frac{1}{|x|} \rightarrow \frac{1}{2\pi}(\log 2 - 1 - c)$$

quand  $x$  tend vers zéro, où  $c$  est la constante d'Euler.

**Remerciement.** Les auteurs remercient le Professeur Ludwig Streit de l'université de Bielefeld, pour les très fructueuses discussions qu'ils ont eues avec lui lors de son passage à Tunis en Septembre 1996 et en septembre 1997. C'est en réponse à l'une de ses questions que ce papier a été élaboré.

## References

- [1] M. Faria, T. Hida, L. Streit, H. Watanabe, *Intersection local time as Generalized White Noise Functionals.(Preprint) 1996.*
- [2] D. Geman, J. Horowitz, J. Rosen, *A local time Analysis of intersections of Brownian paths in the plane. The Ann. Prob. 12, N 1, 86-107 (1984).*
- [3] D. Geman, J. Horowitz, *Occupation densities. The Aannals of Proba 1980, vol 8, N 1, 1-67.*
- [4] T. Hida, *"Brownian Motion", Springer, Berlin/Heidelberg/ New york, 1980.*
- [5] K. Itô and H.P. McKean, *Diffusion Processes and Their Sample Paths. Academic Press, New York, (1965).*
- [6] Yu. Konratiev, P. Leukert, J. Potthoff, L. Streit, W. Westerkamp, *Generalized functionals in Gaussian spaces, the characterization theorem revisited. J.F.A Vol 141 n°2 Page 301-318 (1996).*
- [7] J.F. Le Gall, *Sur le temps local d'intersection du mouvement Brownien plan et la méthode de renormalisation de Varadhan. Sem de Prob. XIX, 1983/84. LNM 1123 (1985) 314-331. Springer, Berlin.*
- [8] N. Obata, *White noise calculus and Fock space. LNM 1577 (1994).*
- [9] H. Ouerdiane, *Fonctionnelles analytiques avec conditions de croissance et application à l'analyse gaussienne. Japanese Journal of Math. Vol 20, N°1. pp. 187-198.(1994).*
- [10] H. Ouerdiane, *Noyaux et symboles d'opérateurs sur des fonctionnelles analytiques gaussiennes. Japanese Journal of Math. Vol 21. N°1. pp 223-234 Juin 1995.*
- [11] J. Potthoff, L. Streit, *A characterization of Hida distributions. J.Func.Anal. 101 p 212-229 (1991).*
- [12] J. Rosen, *Alocal time Approach to the self-intersections of Brownian Paths in space. Commun.Math.Phys. 88, 327-338 (1983).*
- [13] S.R.S. Varadhan, *Appendix to "Euclidean quantum field theory" by K.Symanzik. In "local quantum theory" (R.J.st.ed). Academic new york (1969).*
- [14] H. Watanabe, *The local time self-intersections of Brownian Motions as generalized Brownian functionals, Lett. Math. Phys. 23, 1-9. (1991).*
- [15] M. Yor, *Renormalisation et convergence en loi pour les temps locaux d'intersection du mouvement Brownien Sem de Prob XIX 1983/84. LNM 1123 (1985) 350-365. Springer, Berlin.*

H.Ouerdiane et A.Rezgui  
Faculté des Sciences de Tunis  
Département de Mathématique  
Campus universitaire 1060 Tunis  
Tunisie.  
E-mail: rezgui@physik.uni-bielefeld.de  
E-mail: habib.ouerdiane@fst.rnu.tn

Recibido: 27 de Marzo de 1998

Revisado: 1 de Agosto de 2000